

LA SEYNE - LES TAMARIS

SECRETS PRESTIGIEUX D'UN QUARTIER ATYPIQUE



Blaise Jean Marie Michel, pacha de l'Empire ottoman



112 - TAMARIS SUR MER - Le Manteau, Entrée du Château Michel Pacha

Quartier délimité, à l'Est, par la baie du Lazaret (corniche Georges Pompidou), au Sud par le Crotton, à l'Ouest par l'Évescat et au Nord par Balaguier. On y trouve notamment, dans sa partie sud, l'Institut de Biologie Marine « Michel Pacha » dépendant de l'Université de Lyon, et les résidences Les Jardins d'Alzarine et Le Ciel Bleu, et, dans sa partie nord, le parc aménagé par Michel Pacha, avec la Villa Tamaris (lieu d'exposition d'Art) et les résidences La Pinède, Port Tamaris, Les Hameaux de Tamaris, Villa Eugénie, Les Terrasses de Tamaris, Les Balcons de Tamaris, Royal Amiral, Les Collines de Tamaris, George Sand. Il est desservi par les lignes de bus 18M, 82 et 83.

Découvert par Georges Sand, l'écrivaine, qui recherchait un endroit modeste et reculé, en bord de mer et dans le sud pour soigner ses problèmes de santé, le quartier des Tamaris fut aussi le lieu privilégié des souvenirs d'enfance d'un enfant de Sanary sur Mer, Marius Michel, qui eut un destin exceptionnel après qu'au travers d'une carrière maritime des plus atypiques il devint l'administrateur des phares et balises de l'empire ottoman (l'actuelle Turquie) et un homme d'affaires extrêmement riche. A l'occasion de ses soixante ans, couronnement de sa carrière, il fut nommé Pacha par ce pays, titre qui lui colla désormais à la peau sous le nom de Marius Michel Pacha.

De retour en France, amoureux des terres de son enfance, qu'il comparait bien volontiers à certains endroits du Bosphore qui lui étaient chers, il décida de les acheter et de créer sur place un lieu exceptionnel, fort de plus de quarante villas, d'un casino puis de deux. Il bâtit la route de bord de mer (la corniche) qui longe la plage de la Seyne -les Sablettes à La Seyne centre ville ...

Tamaris sur mer fut l'œuvre de la vie de Marius Michel dit Michel PACHA qui, à la fin du XIXe siècle, transforma ainsi de vastes étendues marécageuses en une station balnéaire hivernale de renommée internationale. Il fut le grand instigateur du développement de La Seyne en tant que station balnéaire, notamment par l'assèchement de l'immense marécage où poussaient, dit-on, des Tamaris. Il fallut plus de vingt ans pour que naisse ce quartier qui deviendra, durant cette période, un endroit aussi couru que Saint Tropez aujourd'hui !

De nombreuses personnalités y séjournèrent, dans l'une ou l'autre des villas construites à l'époque de Michel Pacha, et furent vraisemblablement ses hôtes. Une liste assez complète de ces personnalités a été donnée dans les travaux de Marius Autran, ainsi que dans celui de Nathalie Bertrand.

- Auguste Renoir, le célèbre peintre limousin séjourna deux mois à Tamaris (février-mars 1891) dans la villa « des Roses » du domaine Michel Pacha.

- D'autres peintres paysagistes séjournèrent aussi à Tamaris : Alfred de Curzon (1820-1895) se rendit à Tamaris en 1870 et 1871 avec l'espoir de voir l'état de santé de sa femme s'améliorer. Emile Noirod (1853-1924) et Vincent Courdouan (1810-1893) réalisèrent de nombreuses vues de Toulon et de Tamaris.

- Le grand musicien Camille Saint-Saëns occupa souvent à Tamaris une villa appelée « La Provençale ».

- Cécile Chaminade (1857-1944), compositeur et pianiste professionnelle de la fin du XIXe siècle (qui connut un grand succès de son vivant et donna des concerts aux Etats-Unis et en Angleterre) fréquenta, dès 1901, la villa « La Provençale » à Tamaris où elle venait se reposer. Onze ans plus tard elle s'installa définitivement dans le quartier.

- L'écrivain et poète italien Gabrielle d'Annunzio attiré à la fois par le charme de Tamaris et le prestige des hauts-lieux his-

- Un autre savant, et non des moindres, vint aussi à Tamaris dans une villa nommée « Beau site » pour offrir à sa mère un lieu de repos absolu. Il s'agissait de Gustave Eiffel l'ingénieur, créateur de la tour qui porte son nom.

- L'amiral Grigorowitch, commandant de la flotte russe dont plusieurs unités étaient en construction à Toulon et à La Seyne, résida assez longtemps en 1890 dans la villa « Les Acacias ».

- Le Président de la République, Emile Loubet, vint prendre une semaine de repos en 1906 dans la villa « Miramar ». Et cette liste n'est sans doute pas exhaustive ...

A noter, pour mémoire, que d'autres personnalités séjournèrent dans des villas de Tamaris, mais à une époque plus récente, postérieure à la mort de Michel Pacha :

À la « Villa Blanche » (à proximité du fort de Balaguier) qui fut la propriété d'Édouard Bourdet (1887-1945), auteur dramatique, journaliste et administrateur de la Comédie-Française, sont

venus :

- Le célèbre Jean Cocteau de l'Académie française, ainsi que de nombreuses autres auteurs et personnalités du monde du théâtre comme Marcel Achard, Marc Chadourne, Colette, Pierre Dux, Louis Jouvet, Jacques de Lacretelle, Fernand Ledoux, François Mauriac, Paul Morand, etc. sans oublier le compositeur Georges Auric et le peintre Christian Bérard. Paul Morand avait d'ailleurs évoqué ses années de Tamaris à jouer aux boules avec Giraudoux chez Edouard Bourdet (1925-1935).

- Germaine Tailleferre (1892-1983), compositeur de musique du « Groupe des Six », a été mariée (de 1925 à 1929) au caricaturiste américain Ralph Barton (1891-1931) qui possédait une maison à Tamaris. Le couple serait venu s'établir en France en 1927 et aurait séjourné plusieurs fois à Tamaris. La maison de Ralph Barton était située juste à côté de celle d'Édouard Bourdet. Germaine était d'ailleurs liée avec Edouard Bourdet. Le couple s'est séparé en 1929 et Ralph Barton est retourné aux USA et s'est suicidé quelques mois plus

tard. La maison a alors été léguée à des sœurs et est restée quelques années une institution religieuse. La maison de Ralph Barton pourrait correspondre à celle dénommée « Les Terrasses », qui se trouvait précisément derrière la « Villa Blanche », qui était celle d'Édouard Bourdet.

Riche en Histoire, Tamaris sur Mer cache ainsi quelques traces de son prestigieux passé :

Le parc classé "remarquable" de l'ancien château de Michel Pacha, son impressionnante végétation et ses vestiges artistiques :

- La villa « Tamaris ». A l'inverse des villas avoisinantes de style italien (villas « Miramar », « Bon-Abri » et « Belle Vue »), la villa Tamaris Pacha (ainsi dénommée aujourd'hui) présente un plan compact et régulier ... Nous ne connaissons pas la destination de cette demeure, que la tradition orale appelle « la Grande Maison ». Elle resta inachevée jusqu'en 1991, date de sa réhabilitation. Elle aurait été construite pour Marie-Louise Sérès, première épouse de Michel Pacha, dont le décès prématuré en 1893 serait la cause de l'arrêt des travaux. Restaurée, la villa Tamaris-Pacha devait accueillir la fondation Mentor. C'est aujourd'hui un centre culturel et un lieu d'exposition municipal.

- Les villas à l'architecture variée d'inspiration italienne, orientée voire suisse pour certains chalets.

Tamaris sur mer reste aujourd'hui un endroit privilégié du Var qui a échappé à la sur-construction immobilière de tourisme et à la sur-fréquentation tout en se dotant des attraits touristiques propices aux loisirs, à l'évasion et au repos. Tamaris, commune de La Seyne sur mer, est située côté mer entre le secteur Balaguier (son Fort, sa Corniche et ses pêcheurs) et les Sablettes (sa plage de sable fin et ses activités nautiques et touristiques), et côté terre proche du Fort Napoléon. Toulon (sa rade, ses bateaux militaires, son marché provençal) est accessible en 20 minutes par navette maritime.

Jean Claude Autran, la mémoire de la Seyne La Seyne sur Mer a eu la chance d'avoir Marius Autran, père de Jean-Claude, comme passionné de sa ville et historien amateur, mais qui devient au fil du temps le spécialiste sur l'histoire de la Seyne sur Mer ... Horrifié par les dégâts de la seconde guerre mondiale, qui ont vu la destruction du château mais aussi de nombreuses constructions datant de l'époque de Michel Pacha, il décida de constituer jour après jour la mémoire de l'histoire de la ville, quartier par quartier. Débutée tôt cette mémoire aujourd'hui est une impressionnante collection que son fils, Jean-Claude entretient et complète, au travers d'un forum et de livres sur l'histoire de la ville. La Seyne à une histoire riche mais bizarrement celle-ci est tenue secrète ou alors elle est oubliée... même de ses habitants.



TAMARIS. - Le Casino.



Tamaris - Vue d'ensemble du Grand Hôtel et de la Villa des Palmiers



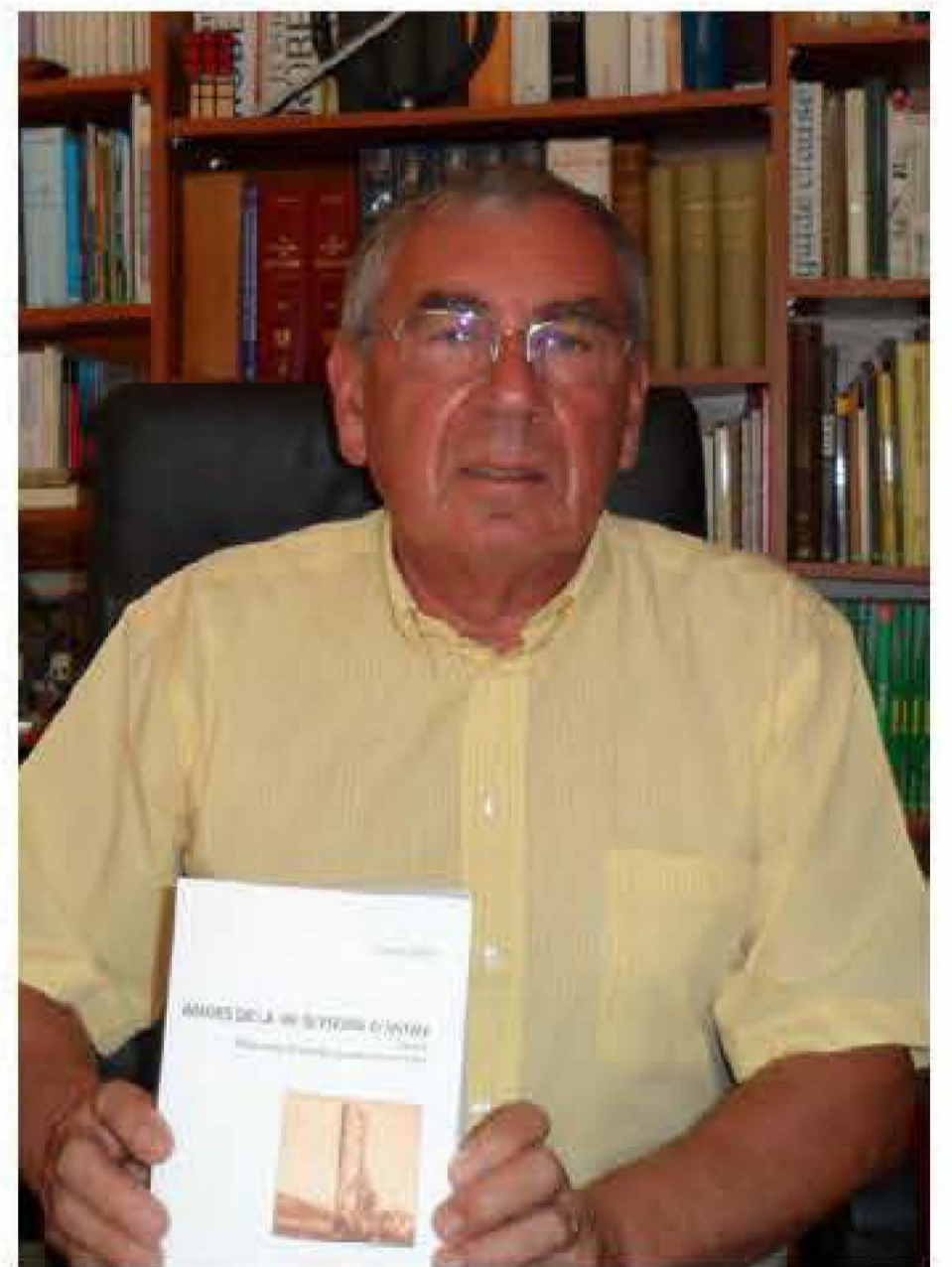
TAMARIS - Le Château Michel-Pacha

toriques de Toulon, en 1793, passa sur nos rivages des heures inoubliables.

- François Hugo, fils aîné de Victor Hugo franchit souvent le portail aux deux lions à Tamaris. Pourquoi la famille Hugo ? Parce qu'il faut expliquer que notre grand poète, contraint à l'exil par Napoléon III, aurait désigné Michel Pacha comme administrateur de ses biens. Ce qui expliquerait les relations amicales qui s'ensuivirent ensuite entre les deux familles.

- Jean Bosco, fondateur des Salésiens, dont Michel Pacha avait fait la connaissance par l'intermédiaire d'un de ses collaborateurs toulonnais, figure aussi parmi les hôtes de Tamaris.

- Quelques années avant sa disparition, Michel Pacha encouragea également une œuvre de la plus haute importance : les frères Lumière, Louis et Auguste, occupaient à Tamaris une villa nommée « l'Orientale » où fut aménagé un laboratoire destiné aux deux savants qu'on doit considérer comme les inventeurs du cinématographe. Il faut bien préciser que ce fut à cet endroit précis que, pendant un hiver, les frères Lumière mirent au point leur avant-projet de cinéma avant de se rendre à La Ciotat.



Pour en savoir plus sur les travaux de Marius et Jean-Claude Autran :

L'adresse du site Internet où sont hébergés tous les ouvrages est : <http://jcautran.free.fr/autran.org/>

Le dernier livre, disponible dans toutes les bonnes librairies :

AUTRAN Marius. Réactualisé en juin 2010. « Images de la vie seynoise d'antan - Récits, Portraits, Souvenirs ». Tome II - édition - l'ISBN 978-2-35464-068-2. Dans cet ouvrage se trouvent les chapitres consacrés à Tamaris (George Sand, pp. 97-154, et Michel Pacha, pp. 297-375).

Texte et photo de Jean Claude Autran : © 2012

Dominique JONGBLOED

Photos Tamaris : © 2012 - Collection Marius Autran

Retrouvez toutes nos infos et photos sur www.telxvar.com/infos